

Les troubles oculaires - Partie 4 Les maladies du segment postérieur de l'œil et les maladies du globe oculaire

Les maladies du segment postérieur de l'œil

Le segment postérieur comporte les éléments réceptifs de l'œil ; il est constitué principalement de la rétine, du nerf optique et du vitré (sorte de gélatine qui remplit le fond de l'œil, derrière le cristallin). Cette partie de l'œil est examinée grâce à l'ophtalmoscope, après dilatation chimique de la pupille.

La rétine est un tapis de cellules nerveuses différentes, richement vascularisé, très complexe, qui transforme le faisceau lumineux en un message nerveux qui sera véhiculé par le nerf optique jusqu'au cerveau.



L'atrophie rétinienne progressive

L'atrophie rétinienne progressive est une maladie héréditaire touchant un certain nombre de races canines (berger australien, colley à poils longs, teckel à poils longs, chien chinois de Laponie, setter irlandais, lévrier irlandais, Lhasa apso, schnauzer nain, chien courant norvégien, caniche, labrador, retriever de la Nouvelle-Écosse, golden retriever, cocker américain, cocker, springer, épagneul tibétain, terrier tibétain, Welsh Gorgi). Cette maladie correspond à une dégénérescence de certaines cellules de la rétine dites en bâtonnets (et parfois également des cellules dites en cône). Elle touche des animaux entre 3 mois et l'âge adulte en fonction de la race. La vitesse de dégénérescence varie également selon les races. Chez le chat, le siamois et l'abyssin sont touchés par la maladie.

La vision de l'animal diminue, il rechigne à aller dehors dans les endroits qui ne lui sont pas familiers et se cogne parfois dans les objets de la maison. Les yeux semblent parfois opaques ou vitreux. La pupille est généralement dilatée en lumière ambiante. Il n'existe à l'heure actuelle aucun traitement de l'atrophie rétinienne progressive. Le pronostic visuel est sans espoir.

> Dans certaines races, le cocker en particulier, l'évolution peut durer plusieurs années, ce qui permet à l'animal de s'adapter à son environnement et de pouvoir vivre parfois normalement.

Le décollement de rétine

Le décollement est une séparation du tapis de cellules sensorielles de la rétine des tissus sous-jacents. Le premier signe remarqué par les propriétaires est l'apparition soudaine d'une cécité affectant un œil ou les deux. Cette affection touche généralement des chiens adultes. Elle est souvent liée à une maladie générale sous-jacente : hypertension artérielle, hyperviscosité sanguine. Dans certains cas le décollement est primaire et le mécanisme exact en est alors inconnu.

Il n'y a aucun traitement des décollements rétinien complets et l'œil est irréversiblement perdu.

Le traitement corrige la maladie initiale en particulier l'hypertension. Certains décollements peuvent se rattacher une fois la maladie générale traitée, cependant les régions rattachées ne sont pas forcément fonctionnelles.

Le traitement chirurgical existe mais rares sont encore les spécialistes qui proposent une intervention au laser. Il ne concerne que les décollements de petite taille afin d'en éviter la progression.

Le pronostic des décollements rétinien est réservé ; ils entraînent une cécité permanente, cependant, ils ne sont généralement pas douloureux. L'animal peut avoir une vie de bonne qualité.

Le syndrome de la rétine silencieuse ou dégénérescence rétinienne subite acquise

Il s'agit d'une affection rare du chien adulte, de petite race comme le teckel et le schnauzer. Cette maladie, dont le mécanisme est totalement inconnu malgré d'importantes recherches, est le résultat d'une disparition soudaine de tous les photorécepteurs de la rétine. Il s'ensuit une cécité d'apparition brutale, sur un animal souvent léthargique. Il n'existe aucun traitement et la récupération de la vision est sans espoir. Cependant, la plupart des animaux compensent leur handicap et peuvent vivre tout à fait normalement.

Les maladies de l'orbite du globe oculaire

On appelle orbite la cavité osseuse occupée par l'œil dans la cavité crânienne. Le globe oculaire est niché dans l'orbite et les paupières assurent la protection de sa face antérieure. Une modification de l'orbite ou du globe rend l'aspect de l'œil anormal.

Un gros œil

L'exophtalmie est le fait que l'œil présente une position anormale, vers l'extérieur, comme poussé par derrière, par quelque chose.

Toute masse située à l'arrière de l'œil (abcès, tumeurs de l'œil, de l'os, hémorragie orbitaire) pousse le globe oculaire vers l'extérieur. Des maladies des muscles masticateurs ou des muscles du pourtour de l'œil peuvent également donner cet aspect globuleux à l'œil. Dans tous ces cas, la taille du globe oculaire reste normale, c'est sa position qui est anormale.

> Lors de glaucome, l'œil, parce qu'il est plus gros, donne l'impression qu'il sort de l'orbite mais ce n'est pas une exophtalmie.

Le pronostic et le traitement du « gros œil » dépend de l'affection en cause. Les abcès répondent bien aux traitements antibiotiques. Les tumeurs doivent être chirurgicalement retirées mais l'œil est parfois condamné. Dans des cas particuliers, la chimiothérapie ou la radiothérapie peuvent vous être proposées.

Un petit œil

On parle d'*énophtalmie* lorsque l'œil est enfoncé dans l'orbite, ce qui s'accompagne souvent d'une procidence de la troisième paupière.

> Il n'est souvent pas facile pour le propriétaire d'identifier si l'un des yeux est petit ou si c'est l'autre qui est gros.

Certaines races sont prédisposées de façon héréditaire à avoir des yeux de petite taille (microphtalmie) : le colley, le schnauzer, le Westie, le cocker, le doberman, le golden retriever et le bobtail sont des races à risque en France. Ces petits yeux sont parfois accompagnés d'autres anomalies oculaires congénitales.

Une affection oculaire ancienne en cours d'évolution peut entraîner la diminution de la taille du globe oculaire.

Le syndrome de Claude Bernard Horner est une affection neurologique dont un des signes cliniques est une rétraction du globe oculaire et une procidence de la troisième paupière.

Le prolapsus du globe oculaire

Le prolapsus du globe oculaire est un déplacement antérieur de l'œil, en avant de la cavité orbitaire (l'œil sort de l'orbite). Il se rencontre dans les races de chiens présentant des orbites peu profondes et des fentes palpébrales larges (pékinois, shi tsu, carlin par exemple).

> Attention lorsque vous attrapez votre chien (races ci-dessus) par la peau du cou : un geste malheureux peut provoquer la sortie des yeux de leurs orbites.

Le prolapsus peut cependant arriver chez le chat comme chez le chien lors de traumatisme (choc, morsure,...).

Le prolapsus du globe oculaire constitue une urgence chirurgicale : elle consiste à repositionner le globe dans l'orbite. En attendant de vous rendre chez votre vétérinaire,

humidifier l'œil très régulièrement avec une solution de nettoyage ophtalmologique ou du sérum physiologique et tentez de maintenir l'œil avec une compresse humide pour ne pas que les tissus se distendent davantage.

En fonction de l'importance du prolapsus, le nerf optique et les structures de l'œil étant plus ou moins distendues, le pronostic de cette affection est toujours réservé. La récupération partielle ou totale de la fonction visuelle intervient chez moins de 30 % des animaux.